

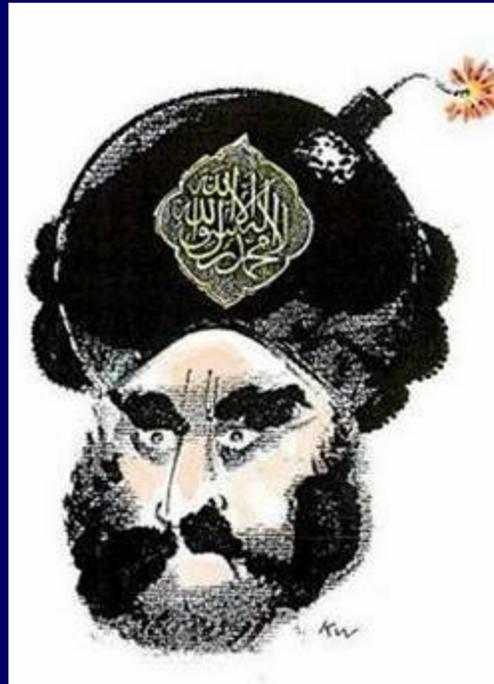
# QUAND LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION :

*LE CANON DU NOUVEAU TESTAMENT  
ET LA DIVINITÉ DE JÉSUS*

Bernard Guy et Charles Hamlin

**Les fausses idées que l'on répand  
sans scrupules au sujet de la Bible,  
de Dieu et de Jésus-Christ ont de bon  
qu'elles nous poussent à approfondir  
notre foi et à mieux connaître les  
merveilles de la grâce ...**

**Au début de 2006, des caricatures danoises de Mahomet ont suscité une grande controverse et des réactions violentes. Pourquoi ?**



**Parce que ces caricatures ont touché à l'intégrité du prophète de l'islam, personnage chéri et respecté des Musulmans.**

**Or la caricature qui est faite de Jésus par Dan Brown dans son roman le « Da Vinci code » touche encore plus profondément à l'intégrité de Jésus et remet en question les fondements mêmes de la foi chrétienne.**



**En effet, comme nous le verrons dans la suite de cette réflexion, le roman de Brown fait de Jésus un simple homme, niant sa nature, ses attributs et ses accomplissements divins.**

**Mais Brown n'est pas le premier à « réécrire » la vie de Jésus à sa façon. Plusieurs philosophes, historiens et théologiens libéraux l'ont fait avant lui. À partir du dix-huitième siècle, on remet en cause l'historicité et la véracité des Saintes Écritures et on part à la recherche du « vrai » Jésus dans les couloirs obscurs du temps ...**

### Hermann Samuel Reimarus (1694-1768) :

Jésus n'aurait accompli aucun miracle et ne serait pas ressuscité. Les apôtres auraient simplement dérobé son corps pour faire croire à sa résurrection dans le but de promouvoir leur nouvelle religion.

### Karl Friedrich Bahrdt (1741-1792) :

Jésus aurait échappé à la mort grâce à l'intervention de Nicodème et aurait fini ses jours dans une communauté Essénienne (secte juive installée sur les rives de la mer morte et prônant l'ascétisme).

### David Friedrich Strauss (1808-1874) :

La plupart des événements de la vie de Jésus seraient des " mythes " (histoires inventées communiquant des vérités spirituelles).

## Ernest Renan (1823-1892) :

Renan est connu pour son célèbre ouvrage “ La vie de Jésus ” présentant le récit des Évangiles comme “ un roman historique ”.

## Albert Schweitzer (1875-1965):

On ne peut se fier aux Évangiles pour nous livrer un portrait du Jésus de l'histoire.

## Rudolph Bultmann (1884-1976)

Les Évangiles ne nous apprennent rien sur la vie ou la personnalité de Jésus.

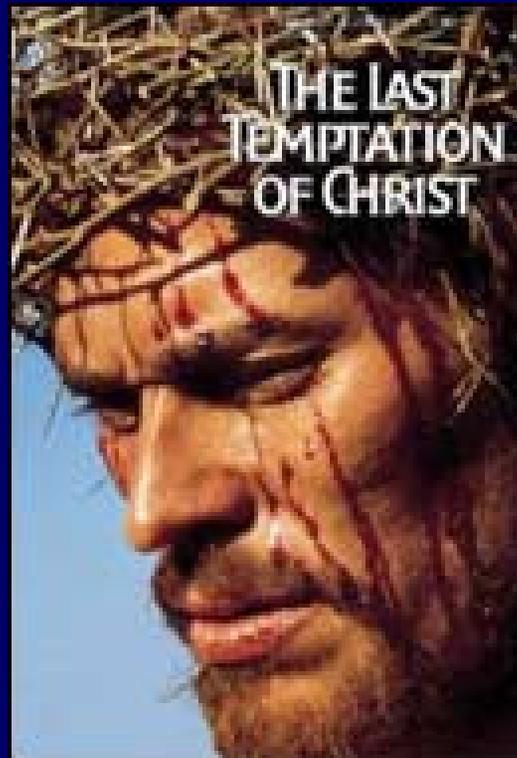
## Le Jesus Seminar (1993)

Jésus a bel et bien existé, mais n'a tenu aucun des propos ni commis aucun des actes que nous lui attribuons.

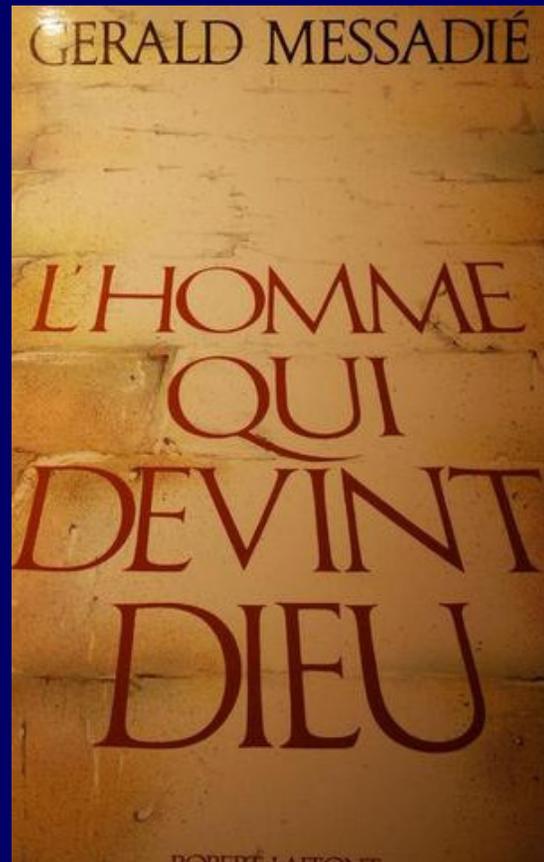
**Une chose est certaine : quoi qu'on  
en dise, ce Jésus ne cesse de  
fasciner ou de déranger ...**

**Mais aujourd'hui, les idées se répandent vite et loin à cause de la multiplicité et de la puissance des médias.**

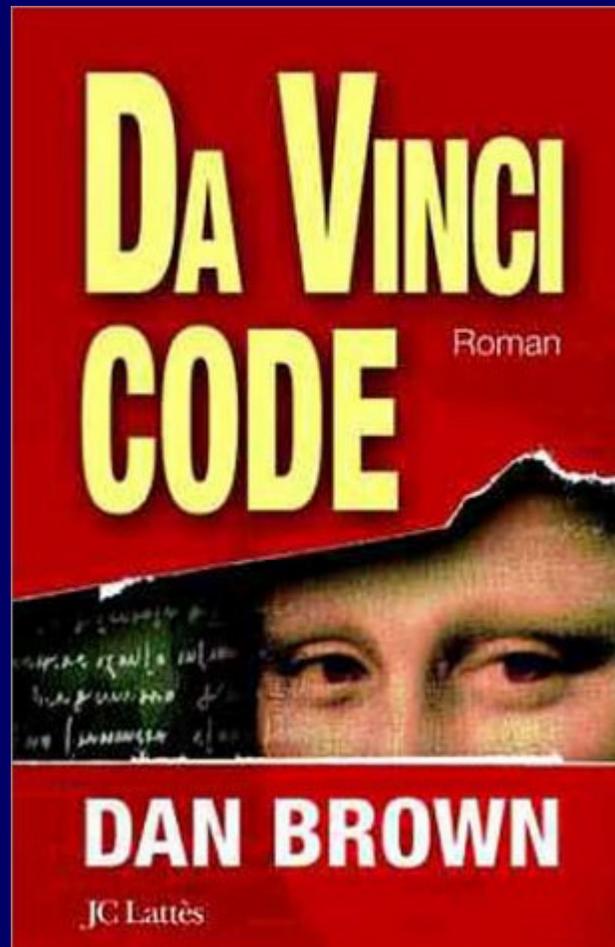
**Le film « La dernière tentation de Jésus » (1988) de Martin Scorsese présente un Jésus plutôt humain en recherche de sa mission et amoureux de Marie-Madeleine.**



**Le livre de Gérald Messadié : « L'homme qui devint Dieu » met aussi l'accent sur l'humanité de Jésus.**



**Le Da Vinci code (le livre 2003 / le film 2006) nous présente à son tour un Jésus humain et mortel**



## **La popularité**

- Plus de 43 millions d'exemplaires de ce livre ont été vendus dans le monde, mais le nombre de personnes qui ont lu le livre a été estimé à 100 millions. Ron Howard en collaboration avec Sony Pictures ont fait la sortie officielle du film le vendredi 19 mai 2006.
- Selon un sondage effectué récemment aux États-Unis par « George Barna » 43 % des lecteurs du Da Vinci code disent avoir profité de cette lecture sur le plan spirituel. Ceci nous indique que même si le Da Vinci code est un ouvrage de fiction, il influence ce que les gens pensent au sujet de la Bible, de Jésus-Christ et de la religion en général.

## La popularité

Les gens de notre génération sont à l'affût de ce qui est mystérieux et fantastique. Ils sont friands d'ésotérisme et s'intéressent davantage à de vieux écrits gnostiques teintés de mystère qu'à la Bible qui présente pourtant un portrait clair et juste de Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur du monde.



**Voici quelques publications récentes répertoriées à la Bibliothèque nationale de France nous démontrant la soif des gens pour l'ésotérisme...**

Adam, Jacqueline (1934-....)

Lumière de l'absence, 2006 / Deuil / Vie spirituelle

Aïssel, Selim (1953-....)

L'alchimie de l'être, 2006 / Vie spirituelle

Altea, Rosemary

Libre comme l'esprit, 2006 / Médiumnité

Appavou, Kinthia (1962-....)

La spirale évolutive du tarot essentiel ou Le cheminement initiatique des 22 arcanes majeurs du tarot de Marseille, 2006.

Aubier, Dominique

La 23e lettre de l'alphabet hébreu, 2005 / La haute Kabbale de l'éternité / Symbolisme des lettres

Voici quelques publications récentes répertoriées à la Bibliothèque nationale de France nous démontrant la soif des gens pour l'ésotérisme ...

Brasey, Édouard (1954-....)

Le guide du chasseur de fantômes 2006 / Fantômes / Apparitions

Chopra, Deepak (1947-....)

Le livre des secrets, 2006 / Vie spirituelle / Réalisation de soi

Dmytrus, Charles (1957-....)

L'enquête sacrée / 2006 / Occultisme

Dufour, Alain (19..-....)

Spiritisme code : esprits et médiums : communiquer avec l'au-delà, 2006 / Spiritisme

Kretzulesco, Emanuela (1910-....)

Le jardin de l'absolu : itinéraire initiatique à la recherche du savoir perdu, au fil du "Songe de Poliphile", 2001 / Jardins / Philosophie

**Le Da vinci code :  
Un résumé de  
l'histoire**

L'histoire débute avec le meurtre du conservateur du musée du Louvres. Mais ce conservateur n'est pas intéressé seulement par l'art ; il est également le grand maître d'une société secrète appelée le Prieuré de Sion. Le Prieuré garde un secret qui, s'il était révélé, jetterait un discrédit sur le christianisme biblique. Avant de mourir, le conservateur tente de transmettre le secret à sa petite-fille Sophie, une cryptographe, et à Robert Langdon professeur à Harvard, en leur laissant un certain nombre d'indices pour les guider vers la vérité.

Et quel est ce grave secret susceptible de mettre en péril le christianisme? L'endroit et l'identité du saint Graal. Mais dans le roman de Brown, le Graal n'est pas cette coupe employée par le Christ lors du dernier repas et qui aurait par la suite recueilli son sang versé à la croix, mais le sang même du Christ qui coulerait aujourd'hui dans les veines de ses descendants. Jésus aurait eu un enfant avec Marie-Madeleine, son épouse, et le Saint-Graal serait donc la descendance de Jésus-Christ que veulent protéger les initiés dans le film.

## Est-ce que les gens prennent cette histoire au sérieux ?

- Le premier mot qui frappe l'œil du lecteur dans le Da Vinci code est le mot "FAIT" écrit en lettres majuscules.
- Brown s'empresse d'ajouter : " toutes les descriptions d'œuvres d'art, d'architecture, de documents, et de rituels secrets dans ce roman sont exacts. " (Brown, Da Vinci code, p. 1)
- L'enquête est menée par des « scientifiques ».
- Brown a lui-même témoigné sur les ondes du sérieux de ses recherches.

On s'attend d'un bon roman historique qu'il respecte les faits attestés de l'histoire et qu'il les « colore » en comblant les silences. Mais Brown va beaucoup plus loin en réécrivant l'histoire de façon purement fantaisiste.

Le roman de Brown est rempli d'inexactitudes historiques dont nous mentionnerons ici les plus grossières.

## **Mais quelle est donc la thèse principale véhiculée par le Da Vinci Code ?**

**Un dualisme teinté d'humanisme et de sensualité présentant « le salut » comme l'établissement de l'équilibre entre le masculin et le féminin ...**

**(Édit. illust., p. 52, 63, 116-123, 151, 176, chap. 56-58, p.360-363, 506)**

## Quatre points découlant de cette thèse

A. L'Église catholique est abondamment décriée pour avoir nui à l'établissement de l'union entre le masculin et le féminin par des attitudes antiféministes et prudes. (Édit. illust., p. 42, 53, 59, 65, 94, 236-237)

B. L'union d'un Jésus humain et de Marie-Madeleine est présentée comme l'archétype de cette union salvatrice. (Édit. illust., ch. 58)

C. La Bible est à rejeter puisqu'elle présente un Jésus divin, Sauveur du monde, plutôt que la poursuite de l'union entre le masculin et le féminin. (Édit. illust., chapitre 55, p. 301)

D. La vérité concernant l'équilibre entre le masculin et le féminin n'est pas clairement exprimée, mais s'impose à quiconque sait lire entre les lignes. Son appréhension exige une certaine initiation et un certain degré de foi. (Édit. illust., p. 28, 181, 303, 308, 394-395, 504)

## **Les deux principales « fausses déclarations » du Da Vinci code :**

- 1. Une fausse déclaration au sujet de la Bible.**
- 2. Une fausse déclaration au sujet de la divinité de Jésus-Christ.**

## **1. Une fausse déclaration au sujet de la Bible.**

**« La Bible n'a pas été transmise par fax céleste... La Bible est une oeuvre humaine qui a été écrite par une foule de personnes différentes... Et elle a constamment évolué, à travers d'innombrables traductions, additions, et révisions. On n'a jamais connu dans l'Histoire de version définitive. »  
(page 373 / édition de poche)**

**« La Bible, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a été collationnée (c.-à-d. comparer, examiner) par un païen, l'empereur Constantin, le Grand. » (page 374 / édition de poche)**

## **2. Une fausse déclaration au sujet de la divinité de Jésus-Christ.**

**« Constantin a commandé et financé la rédaction d'un Nouveau Testament qui excluait tous les évangiles évoquant les aspects humains de Jésus et qui privilégiait - au besoin en les "adaptant" - ceux qui le faisaient paraître divin. » (page 379 / édition de poche)**

**« Ces documents mettent en lumière les incohérences et les inventions pures et simples de la Bible de Constantin, et confirment qu'elle a été compilée et rédigée en fonction d'un programme politique : promouvoir la divinité de Jésus et se servir de son influence pour consolider le pouvoir en place. » (pages 380-381 / édition de poche)**

**« Ce qui nous dérange, c'est que ce "coup de pouce" divin au statut de Jésus soit intervenu trois siècles après sa mort. Il existait déjà des centaines de textes qui racontaient sa vie d'homme - d'homme mortel. » (page 379 / édition de poche)**

## 1. Une fausse déclaration au sujet de la Bible.

**Question :** La Bible, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a-t-elle été collationnée par l'empereur Constantin le Grand au quatrième siècle avant Jésus-Christ à des fins politiques ? (cf. Da Vinci code, page 374 / édition de poche)

**Réponse :** L'ensemble des 27 livres du Nouveau Testament ont été écrits avant la fin du premier siècle et ont été, pour la plupart, reconnus comme livres inspirés par l'ensemble des chrétiens avant la fin du deuxième siècle. Ce n'est pas l'empereur Constantin qui a déterminé le contenu du canon du Nouveau Testament à des fins politiques comme l'affirme à tort le Da Vinci code.

# Pouvons-nous nous fier aux dires de la Bible ?



# **L'autorité de la Bible ...**

**A. L'histoire du Canon**

**B. Les critères de Canonicité**

**C. Les traces de l'inspiration divine**

## **A. L'histoire du Canon**

## **Les cinq périodes de l'histoire du Canon du N. T.**

- 1. Au 1er siècle, les livres furent écrits, copiés et répandus.**
- 2. Dans la première moitié du 2e siècle, ils furent davantage connus, lus et commentés dans les églises.**
- 3. Dans la seconde moitié du 2e siècle, ils furent considérés comme Saintes Écritures au même titre que l'Ancien Testament et furent traduits.**
- 4. Au troisième siècle, ils furent rassemblés en une collection qu'on nomma le « Nouveau Testament » et on les différença alors du reste de la littérature chrétienne.**
- 5. Au 4e siècle, les écrits des Pères de l'église montrent que le choix des générations précédentes était universellement accepté par tous les chrétiens. Le Canon était définitivement fixé.**

**1. Au 1er siècle, les livres furent écrits, copiés et répandus. (Dans certains cas, les dates sont approximatives.)**

**Lettre de Jacques / 47**

**Lettre aux Galates / 49**

**1ère lettre aux Thessaloniens / 50**

**2ème lettre aux Thessaloniens / 51**

**1ère lettre aux Corinthiens / 54**

**2ème lettre aux Corinthiens / 55**

**Lettre aux Romains / 55**

**Évangile de Marc / 58**

**Évangile de Matthieu / 60**

**Évangile de Luc / 60**

**Actes des apôtres / 61**

**Lettre aux Éphésiens / 60**

**Lettre aux Colossiens / 60**

**Lettre de Jude / 60**

**Lettre à Philémon / 60**

**Lettre aux Hébreux / 60**

**Lettre aux Philippiens / 61**

**1ère lettre à Timothée / 62**

**Lettre à Tite / 62**

**2ème lettre à Timothée / 63**

**1ère lettre de Pierre / 63**

**2ème lettre de Pierre / 64**

**Évangile de Jean / 87**

**1ère lettre de Jean / 88**

**2ème lettre de Jean / 88**

**3ème lettre de Jean / 89**

**Apocalypse de Jean / 90**

## **2. Dans la première moitié du 2e siècle, ils furent davantage connus, lus et commentés dans les églises.**

- Dans les écrits de cette période, on trouve des citations précises de la plupart des livres du Nouveau Testament.
- Les « hérétiques » comme les « orthodoxes » invoquent l'autorité des livres du Nouveau Testament. Par exemple, Basilide (125 apr. J. C.), professeur d'Alexandrie, fondateur d'une secte épousant les thèses philosophiques du gnosticisme cite le Nouveau Testament comme « l'Écriture » et fait précéder les textes qu'il recopie de l'expression « Il est écrit ». (G. Stanton, *Le Canon*, p. 41)
- Ignace d'Antioche (35-107 apr. J. C. ) fait référence aux quatre évangiles.
- Papias (140 apr. J. C. ), disciple de l'apôtre Jean et « Père de l'église » fait référence à l'autorité de la Parole écrite.

### 3. Dans la seconde moitié du 2e siècle, ils furent considérés comme Saintes Écritures ...

(Christian Analysis of Da Vinci code by Darrell L. Bock, Ph.D)

- Irénée (130-208 apr. J. C.) déclare dans son ouvrage “Contre les hérésies” : « Comme le monde est divisé en quatre zones et a quatre vents, l’Évangile a besoin de quatre évangiles. » (*Contre les hérésies 3.11.8*).
- Justin (le) Martyr (100-165 apr. J. C. ) explique dans son traité *Apologie de la religion chrétienne* (Apologie 66:3) pourquoi les évangiles étaient si considérés. Il les appelle les “mémoires” des apôtres”.
- La tentative de Tatian de combiner les quatre évangiles en un seul appelé « Diatessaron » en 170 apr. J. C. ne connaît pas un grand succès parce que l’autorité des quatre évangiles était déjà bien établie.

## Le fragment de Muratori :

Il s'agit de la traduction latine d'un manuscrit grec (170 apr. J. C.) contenant une discussion sur les livres de foi acceptés par les églises. Malheureusement mutilé, le début et la fin du manuscrit sont manquants. Mais la plupart des livres qui allaient constituer le canon du Nouveau Testament y sont mentionnés: Marc, Luc et Jean (cités respectivement comme 3ème et 4ème évangiles), 13 lettres de Paul dans l'ordre suivant (Corinthiens I & II, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, Galates, Thessaloniciens I & II, Romains, Philémon, Tite et Timothée I & II, deux épîtres de Jean, celle de Jude et l'Apocalypse de Jean.

Les apôtres, les compagnons et les contemporains de Jésus ayant disparu, le fragment de Muratori démontre la volonté des chrétiens du second siècle de faire le tri entre les nombreux textes circulant à l'époque. Il est la plus ancienne ébauche de canon néotestamentaire connue à ce jour.

(Tiré de l'encyclopédie Wikipédia)

### 3. Dans la seconde moitié du 2e siècle, ils furent traduits ...

#### Des traductions ...

Durant la seconde moitié du 2ème siècle, le christianisme se répand dans tout l'empire romain et au-delà de ses frontières. C'est alors que sont produites les premières traductions de l'Écriture pour l'Afrique du Nord (la « Vieille Latine ») et l'Église d'Orient (La version Syriacque).

(G. Stanton, Le Canon, p. 43)

### **3. Dans la seconde moitié du 2e siècle, ils furent traduits ...**

#### **La Vieille Latine, ou Vetus Latina**

Le grec fut la langue primitive de l'Église. Le besoin d'une version de l'Écriture en langue latine se fit sentir du jour où, dans le monde romain, eurent été gagnés à la foi chrétienne de larges groupes qui ne comprenaient pas le grec. Il fallait la rendre accessible à ceux qui ne maîtrisaient pas le grec, ceux de certaines provinces occidentales de l'empire romain où le grec n'était connu que des lettrés et où les masses se servaient du latin (en Afrique du Nord et au sud des Gaules).

(Tiré du site « Bible et Bibliophilie » de l'Institut catholique de Toulouse)

### 3. Dans la seconde moitié du 2e siècle, ils furent traduits ...

#### La version Syriaque

La littérature syriaque parvenue jusqu'à nous est essentiellement une littérature religieuse. Très tôt en effet, le christianisme se répandit en Mésopotamie, où les populations parlaient la langue syriaque. Pour rendre l'enseignement des textes saints (rédigés en grec et en hébreu) accessible à ces populations, il fallut donc les traduire dans la langue locale. Cela explique pourquoi la littérature syriaque est si prolifique en commentaires sur la Bible, en récits et biographies ecclésiastiques et en traités philosophiques et théologiques.

(Encyclopédie® Microsoft® Encarta 2001. © 1993-2000 Microsoft Corporation. Tous droits réservés)

**4. Au troisième siècle, ils furent rassemblés en une collection qu'on nomma le « Nouveau Testament » et on les différença alors du reste de la littérature chrétienne.**

Origène (185-254 apr. J. C.), auteur chrétien prolifique, défendit l'inspiration du texte du Nouveau Testament et écrivit des commentaires et des sermons sur la plupart de ses livres et, ce qui est significatif, sur eux seulement. (G. Stanton, *Le Canon*, p. 43)

Celui-ci déclare dans son premier sermon sur l'évangile de Luc, une exposition de Luc 1.1, que des évangiles comme celui de Thomas ne sont pas lus dans les églises parce qu'ils ne sont pas reconnus comme inspirés. (Christian Analysis of Da Vinci code by Darrell L. Bock, Ph.D., Research Professor of New Testament Studies at Dallas Theological Seminary)

Tertullien (200 apr. J. C.), ardent défenseur du Christianisme, employa le premier l'expression « Nouveau Testament » plaçant ainsi les écrits chrétiens au même rang que les écrits de l'Ancien Testament.

(G. Stanton, *Le Canon*, p. 44)

**5. Au 4e siècle, les écrits des Pères de l'église montrent que le choix des générations précédentes était universellement accepté par tous les chrétiens. Le Canon était définitivement fixé.**

La génération suivante accepte l'ensemble du Nouveau Testament tel que nous l'avons et en 397 le troisième Concile de Carthage ordonne que seuls les écrits canoniques soient lus dans les églises sous le titre « d'Écritures divines ». (G. Stanton, *Le Canon*, p. 45).

Il est vrai qu'Athanase, au quatrième siècle (367 apr. J. C.), est le premier à avoir fourni une liste complète des 27 livres du Nouveau Testament. Mais les livres dont on questionnait encore la valeur canonique au troisième siècle étaient le livre de l'Apocalypse et quelques lettres comme 2 Pierre, Jude, 2 et 3 Jean, mais aucun des quatre évangiles. Les spécialistes de l'étude de la formation du Canon s'entendent pour dire qu'à la fin du deuxième siècle, les quatre évangiles étaient reconnus comme livres inspirés, 125 ans avant Constantin et le concile de Nicée.

**(Christian Analysis of Da Vinci code by Darrell L. Bock, Ph.D., Research Professor of New Testament Studies at Dallas Theological Seminary)**

Un grand laps de temps s'est écoulé entre la rédaction des livres du Nouveau Testament et la reconnaissance générale de leur inspiration (à l'exclusion de tout autre ouvrage). Mais il ne faut pas oublier que l'autorité de ces livres, à quelques exceptions près, s'était imposée à la quasi-totalité des églises depuis longtemps déjà. Le concile de Carthage n'a fait que reconnaître un état de fait.

(Tiré du site de l'**église protestante Baptiste d'Angers**, 17 rue du Colombier 49000 Angers, France)

Voici ce que dit F.F. Bruce, érudit chrétien, sur la création du canon de la Bible : « Les livres du Nouveau Testament ne sont pas devenus source d'autorité pour l'Église parce qu'ils ont été formellement inclus dans une liste canonique; au contraire, l'Église les a inclus dans son canon parce qu'elle les considérait déjà comme divinement inspirés, ayant reconnu leur valeur intrinsèque et leur autorité apostolique, directe ou indirecte... ce que ces conciles ont fait n'a pas été d'imposer quelque chose de nouveau aux communautés chrétiennes, mais d'entériner ce qui était déjà la pratique générale de ces communautés. »

(F.F. Bruce, *Les documents du Nouveau Testament : Peut-on s'y fier?* (Downers Grove, Illinois: InterVarsity Press, 1977) p. 27)

## **B. Les critères de canonicité**

**Quels sont les critères qui ont permis aux chrétiens des premiers siècles de distinguer entre les livres inspirés à inclure dans le canon et les autres écrits religieux circulant à l'époque ?**

# Trois critères de canonicité

**1. L'apostolicité**

**3. L'orthodoxie**

**2. L'universalité**

# 1. L'APOSTOLICITÉ

Par apostolicité, il faut comprendre une origine apostolique directe ou indirecte. Cela ne veut pas dire que tous les écrits du N. T. furent écrits par un apôtre, ce qui ne s'appliquerait qu'à Matthieu, à Jean et à Pierre. Mais le critère d'apostolicité requiert qu'un écrit soit de la plume d'un apôtre ou qu'il puisse être associé avec ceux qui étaient considérés comme apôtres, y compris Paul.

Ce critère était si important que les évangiles apocryphes apparaissant dès la seconde moitié du deuxième siècle revendiquent un apôtre comme auteur. C'est ainsi que l'on trouve un évangile de Pierre et un évangile de Thomas.

(Erwin Ochsenmeier, professeur de NT à l'Institut biblique Belge / GBU Magazine - No. 2- 1997 -page 3)

## 2. L'ORTHODOXIE

Par orthodoxie, il faut comprendre « conformité à la saine doctrine ». Dès le premier siècle, la doctrine chrétienne était clairement établie. Cette « saine doctrine » allait servir de norme pour distinguer entre les écrits inspirés à inclure dans le canon et les écrits non inspirés. D'ailleurs, le mot « canon » signifie littéralement « baguette à mesurer » et au sens figuré, modèle permettant de fixer les règles.

**Dès 62-63 apr. J. C., dans les lettres pastorales, écrits visant à établir des normes pour l'église et ses responsables, Paul emploie le terme « doctrine » pour référer à un corpus de vérités spirituelles bien établies.**

1 Timothée 6.3-4 Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, 4 il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons...

2 Timothée 4:3 Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs...

Tite 1.9 attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.

**L'emploi, dans le Nouveau Testament, des termes « vérité » (175 fois), « mensonge / s » (11 fois), « tromperie » (2 fois), « erreur », « faux docteurs » (2 fois), fables (4 fois), vains discours (2 fois), etc. nous montrent clairement que la doctrine chrétienne était clairement définie dès le premier siècle.**

### **3. L'UNIVERSALITÉ**

**L'universalité signifie l'acceptation d'un fait ou d'une vérité par une grande diversité de témoins. L'apôtre Paul présente lui-même cet argument aux Corinthiens qui étaient confrontés, dans leur milieu, à l'idée que les morts ne ressuscitent pas. Voici ce qu'il leur dit dans les versets 1 à 9 de 1 Corinthiens 15.**

## Une grande diversité de témoins (1 Corinthiens 15.1-9)

### L'apôtre Paul lui-même

1 Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, 2 et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain.

### Les gens qui ont présenté ces vérités à l'apôtre Paul, les auteurs de l'Ancien Testament (« selon les Écritures ») et Dieu lui-même qui les inspirait.

3 Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; 4 qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ;

### Céphas (Pierre), les douze, cinq cent frères, Jacques, tous les apôtres ...

5 et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze. 6 Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. 7 Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. 8 Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton ; 9 car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.

## **L'universalité des livres du Nouveau Testament attestée par un nombre impressionnant de manuscrits**

**Les textes bibliques sont plus fiables que la majorité des textes décrivant les événements historiques de l'Antiquité:**

**Il existe plus de 5 000 manuscrits du Nouveau Testament en grec et plus de 10 000 manuscrits en d'autres langues. Le plus vieux manuscrit grec de tout le Nouveau Testament date de 300 ans apr. J.-C. et certains fragments de manuscrits, de 100 ans apr. J.-C. En comparaison, il n'existe que dix manuscrits valables de la Guerre des Gaules, de Jules César, datant de 900 ans apr. J.-C. (copies d'un récit composé entre 58 et 50 av. J.-C.)**

**Pour une discussion plus approfondie sur le sujet, voir F.F. Bruce, Les documents du Nouveau Testament : Peut-on s'y fier? (Downers Grove, Illinois: InterVarsity Press, 1977).**

# Conclusion

**L'ensemble des 27 livres du Nouveau Testament ont été écrits avant la fin du premier siècle et ont été, pour la plupart, reconnus comme livres inspirés par l'ensemble des chrétiens avant la fin du deuxième siècle. Ce n'est pas l'empereur Constantin qui a déterminé le contenu du canon du Nouveau Testament à des fins politiques comme l'affirme à tort le Da Vinci code.**

## **C. Les traces de l'inspiration**

**Connaissez-vous une seule collection de livres (66) qui ait été produite sur une période de 1600 ans par quarante auteurs différents, de milieux différents, et qui présente une vision unifiée de Dieu et de son plan pour l'humanité ?**

**De la Genèse à l'Apocalypse, nous retrouvons les mêmes thèmes, la même vision de l'homme, de ses besoins, et la révélation du même Dieu. Comment cela est-il possible ? Tous les auteurs des livres de la Bible étaient inspirés par le même Esprit (2 Pierre 1.21; 2Timothée 3.16).**

**(Moïse, l'auteur des cinq premiers livres de la Bible a écrit aux environs de 1500 av. J.C. et Jean, l'auteur de l'Apocalypse, aux environs de 90-100 apr. J. C.)**

# La Bible est le message de Dieu aux hommes

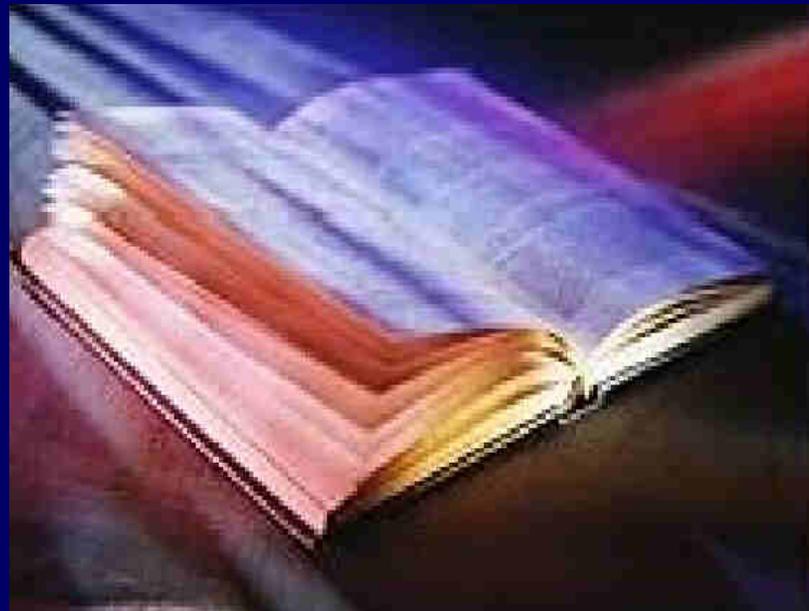


## **1. La Bible est un livre unique en son genre.**

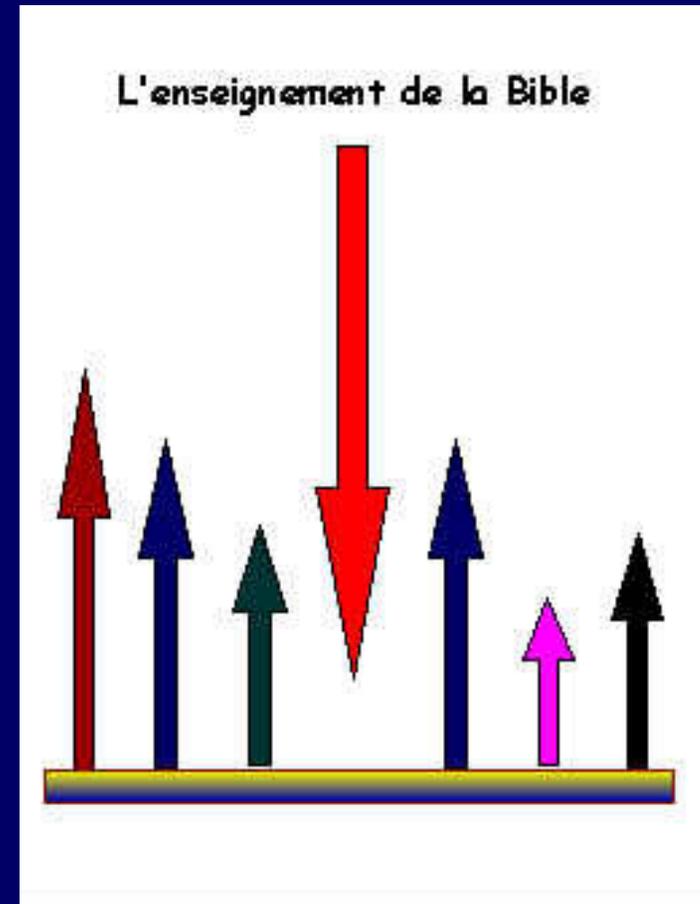
**La Bible fournit des réponses satisfaisantes sur l'origine de l'homme et le sens de la vie (Genèse 1.26-27).**

**De plus, elle explique l'existence du mal et présente la solution de Dieu pour l'enrayer (Marc 7.21; Ézéch 36.26-27).**

**L'enseignement de la Bible se distingue  
de l'enseignement de toutes  
les religions du monde**

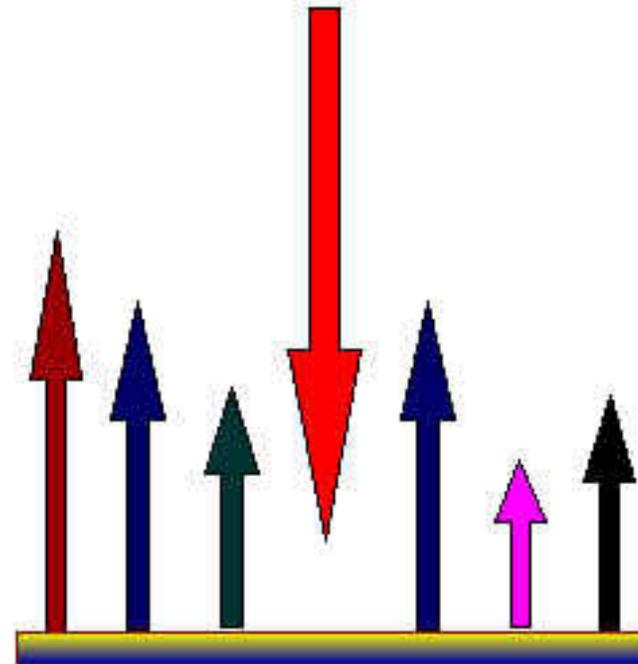


**En effet, toutes les religions du monde incluant la philosophie religieuse derrière le « Da Vinci code » enseignent que l'homme peut atteindre Dieu (ou l'absolu) par ses propres efforts: amour du prochain, bonne vie, pratiques religieuses, techniques de méditation, récupération d'énergies et autres. La Bible enseigne exactement le contraire. Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas le fruit de la pensée de l'homme, mais de Dieu.**



**La Bible déclare que Dieu est descendu vers l'homme pour le secourir et le sauver parce que l'homme était incapable de monter vers lui (Éph 2.8-9 ; Marc 10.26-27).**

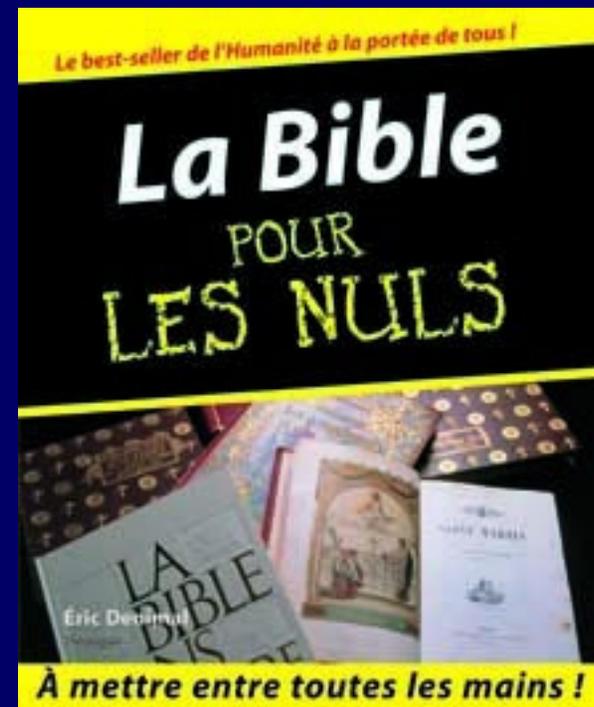
L'enseignement de la Bible



## **2. La Bible présente un message universel.**

**Le message de la Bible s'adresse à tous les hommes, sans distinction de sexe, de race, de langue et de culture. Ses auteurs appartiennent à des époques et à des milieux culturels différents. Ils proviennent de toutes les couches sociales et représentent des professions aussi variées que berger, pêcheur, médecin et roi. Certains avaient très peu d'instruction et d'autres étaient de grands érudits.**

À cause de son caractère universel, la Bible continue, aujourd'hui, de se vendre par millions d'exemplaires. Elle a été traduite dans sa totalité, jusqu'à ce jour (1994), dans plus de 340 langues (le Nouveau Testament a été traduit en 676 langues), devenant ainsi accessible à plus de 90% de la population du globe. Environ trente nouvelles traductions voient le jour chaque année (Matthieu 24.14).



### **3. La Bible présente un message pour tous les temps.**

**Le message de la Bible ne change pas. Il demeure pertinent pour toutes les générations. En lisant les textes les plus anciens de la Bible, l'homme moderne y voit une image de sa vie et trouve des réponses à ses besoins les plus profonds. Les exemples, les instructions, les paroles de réconfort et les avertissements qu'elle présente s'appliquent de façon frappante aux diverses situations de notre vie (Matthieu 4.4).**

**4. Bien que la Bible ne soit pas un livre scientifique, elle présente des faits qui se confirment chaque jour par les découvertes archéologiques.**

**L'archéologie, une science qui a vu le jour au XIX<sup>e</sup> siècle, a répondu à plusieurs des accusations portées contre l'historicité des Écritures. Les découvertes n'ont fait que confirmer les dires et les faits rapportés dans la Bible.**

**Prenons, par exemple, la construction des villes de Pithom et de Ramsès, en Égypte. Les Israélites étaient esclaves en Égypte et Pharaon leur imposait de durs travaux. Il leur commanda de bâtir les villes de Pithom et de Ramsès. Au début, ils construisaient avec du mortier et de la paille, mais à la fin, avec du mortier seulement à cause de l'énormité de la tâche (Exode 5.5-18). Les découvertes de Sir Flinders Petrie, archéologue, ne firent que confirmer les dires du récit biblique. Les couches supérieures des maisons excavées dans les villes de Pithom et de Ramsès étaient faites de briques ne contenant pas de paille.**



## **5. La Bible regorge de prophéties qui se sont accomplies à la lettre au cours des siècles.**

Les prophéties bibliques sont nombreuses et décrivent avec une grande précision certains événements à venir. Plusieurs de ces prophéties ont été accomplies avec exactitude dans le passé. En voici trois qui concernent la première venue de Jésus-Christ:

- Naissance de Jésus à Bethléhem (Mich 5.1, 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et Matthieu 2.1-6).
- Mission de Jésus (Ésaïe 61.1-2a, 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et Luc 4.16-21).
- Entrée triomphale à Jérusalem (Zach 9.9, 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et Luc 19.35-38).

**Plusieurs prophéties bibliques concernant l'avenir ne sont pas encore accomplies et rien ne nous permet de douter qu'elles ne se réaliseront avec autant d'exactitude et de précision que les autres. Quelques-unes d'entre elles se rapportent au retour du Seigneur Jésus (Actes 1.11, Apocalypse 1.7, Luc 21.25-28).**

## **7. La Bible présente Jésus-Christ, personnage unique et incomparable.**

- Dieu (Jean 1.1; Romains 9.5).
- Un être éternel (qui n'a ni commencement ni fin, Ésaïe 9.5; Jean 1.1; 17.5).
- Le créateur de toutes choses (Jean 1.3; Col 1.16-17).
- Un être ayant fait des miracles incomparables, incluant sa propre résurrection (Jean 3.1-2; 15.24; Matthieu 11.2-5; Jean 10.17-18; 2.19-21).
- Un être connaissant parfaitement l'homme (Jean 2.24-25; 4.15-19, 28-30, 39).
- Un homme (Jean 1.14; 1 Timothée 2.5-6).
- Un homme parfait (1 Pierre 2.21-22; 1 Jean 3.5; Luc 23.4).

**Mais quelle différence  
est-ce que cela ferait  
si la Bible n'était qu'un  
livre religieux parmi  
tant d'autres ?**

## **Les deux principales « fausses déclarations » du Da Vinci code :**

- 1. Une fausse déclaration au sujet de la Bible à laquelle nous venons de répondre.**
- 2. Une fausse déclaration au sujet de la divinité de Jésus-Christ.**

## Une fausse déclaration au sujet de la divinité de Jésus-Christ.

**Question :** Est-ce qu'il est vrai que Constantin ait pris la décision d'exclure du canon les livres mettant l'accent sur l'humanité de Jésus et d'inclure ceux qui mettaient l'accent sur sa divinité dans le but de consolider son pouvoir ?

**Réponse :** Certains livres dans la Bible mettent l'accent sur l'humanité de Jésus (Colossiens et 1 Jean) sans nier sa divinité et d'autres, (Évangile de Jean, Hébreux) sur sa divinité sans nier son humanité. Le débat théologique sur les deux natures de Christ avait cours bien avant Constantin.

## **Un mot d'éclaircissement sur le concile de Nicée**

**La divinité de Jésus n'a pas été établie par un vote serré au concile de Nicée (325 apr. J. C.) comme l'affirme Brown. Il est vrai que ce concile s'est attaqué à l'hérésie propagée par Arius (256-336 apr. J. C.) faisant de Jésus un petit dieu, mais la divinité de Jésus avait été établie bien avant cet épisode. Les vues d'Arius furent condamnées et ses partisans excommuniés et exilés. Sur les 216 à 316 participants au concile, seulement deux (sur 17 initialement) choisirent de continuer à défendre les vues d'Arius.**

**(Christian Analysis of Da Vinci code by Darrell L. Bock, Ph.D.)**

## Témoignages rendus à la divinité de Jésus dans les évangiles apocryphes

Contrairement à ce que Brown affirme, plusieurs des évangiles apocryphes décrivent Jésus comme ayant la nature divine. Selon la philosophie gnostique dualiste, Jésus ne peut être humain car l'esprit (le divin) ne peut être combiné à l'humain (voir l'Apocalypse de Pierre 81:4–24 et le Deuxième traité du Grand Seth). Dans ces écrits gnostiques, on décrit Jésus comme étant au ciel et riant en regardant la scène de la crucifixion à cause de tous ceux qui pensaient à tort que lui, Jésus, était sur la croix. Même dans l'évangile de Thomas, l'écrit non canonique cité par Brown pour prouver l'humanité de Jésus, Jésus confesse qu'il est le "TOUT". Et Jésus ajoute que si tu regardes sous une pierre, Jésus est là et que si tu fends un morceau de bois, il est encore là. N'est-ce pas une description faite par l'auteur de l'omniprésence de Jésus ? (voir Évangile de Thomas, p. 77)

**(Christian Analysis of Da Vinci code by Darrell L. Bock, Ph.D.)**

## **Plusieurs textes du Nouveau Testament mettent l'accent sur l'humanité de Jésus**

Bien que le mouvement du « gnosticisme » se développa surtout au cours des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C., certains éléments de la pensée gnostique étaient déjà présents au premier siècle.

Les Gnostiques prônaient la pensée dualiste : le divin est spirituel et bon alors que l'univers matériel est mauvais. De plus, ils croyaient que, par la connaissance mystique, on pouvait s'élever vers le royaume spirituel et fuir ainsi la prison du corps.

À cause de leur philosophie dualiste, ils ne pouvaient accepter que Jésus-Christ soit Dieu et homme à la fois. Dans le Nouveau Testament, nous voyons Paul et Jean défendre l'humanité du Jésus divin pour contrer cette hérésie.

## **Paul et Jean défendent l'humanité du Jésus divin pour contrer une forme de pré-gnosticisme...**

**Colossiens 2:9** Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

**1 Timothée 3:16** Il s'est révélé comme un être humain, et, déclaré juste par le Saint-Esprit, il a été vu par les anges. Il a été proclamé parmi les non-Juifs. On a cru en lui dans le monde entier. Il a été élevé dans la gloire.

**1 Jean 4:2** Voici comment savoir s'il s'agit de l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît que Jésus-Christ est devenu véritablement un homme, vient de Dieu.

**2 Jean 1:7** Un grand nombre de personnes qui entraînent les autres dans l'erreur se sont répandues à travers le monde. Ils ne reconnaissent pas que Jésus-Christ est devenu véritablement un homme. Celui qui parle ainsi est trompeur, c'est l'anti-Christ.

## **L'identité de Jésus comme Dieu a été établie des siècles avant Constantin**

**Les Juifs ont eu de la peine à accepter la divinité de Jésus à cause de leur arrière-plan monothéiste et certainement aussi à cause des implications d'une telle vérité. En étant Dieu, Jésus dérangeait drôlement plus que s'il était un simple homme. Nous trouvons plusieurs textes des Écritures mettant l'accent sur la divinité de Jésus dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament.**

## **Quelques déclarations de l'Ancien Testament :**

**Ésaïe 9.5 / Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.**

**Jérémie 5.5-6 / Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où je susciterai à David un germe juste ; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. 6 En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; Et voici le nom dont on l'appellera : L'Éternel notre justice.**

**Zacharie 11:13 / L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.**

## **Quelques déclarations de l'Ancien Testament :**

**Psaume 110.1 / De David. Psaume. Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.**

**Ésaïe 7.14 / C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.**

**Michée 5.2 / Et toi, Bethléhem Ephrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont les activités remontent aux temps anciens, Aux jours de l'éternité.**

## **Quelques déclarations du Nouveau Testament :**

**Jean 1.1 / Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.**

**Jean 5.17-18 / 17 Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. 18 À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.**

**Jean 20.27-28 / 27 Puis il dit à Thomas: Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois. 28 Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu!**

## **Quelques déclarations du Nouveau Testament :**

**Hébreux 1.8-10 / 8 Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; 9 Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie au-dessus de tes égaux. 10 Et encore: Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains;**

**Colossiens 2.9 / Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.**

**Tite 2.13 / En attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus.**

**Luc 24.52 / Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie.**

## Quelques déclarations des Pères de l'église :

**Le Didakhê, (grec, «enseignement »)**, ancien manuel d'enseignement chrétien, également appelé *Enseignement des douze apôtres*, fut probablement écrit en Syrie au cours du I<sup>er</sup> siècle. Ce manuel fait souvent référence à Jésus comme étant « le Seigneur » et se termine avec la déclaration suivante : « Le Seigneur viendra et tous ses saints avec lui. Alors le monde verra le Seigneur venir sur les nuées du ciel » (16.7-8).

**Clément de Rome (95 apr. J. C.)** fait souvent référence à Jésus dans ses écrits utilisant l'expression le « Seigneur Jésus-Christ . » (24.1).

**Ignace d'Antioche (37-107 apr. J. C.)** appelle Jésus « Notre Dieu » (introduction d'Éphésiens). Il écrit aux gens de Smyrne : « Je donne gloire à Jésus-Christ, le Dieu qui vous a donné une telle sagesse » (1.1).

**Justin (le) Martyr (150 apr. J. C.)** fait souvent référence à Jésus en employant l'expression : « Fils de Dieu » (cf. *Apol.* 22).

# Conclusion

**Dans le Da Vinci code, Dan Brown affirme que les premiers chrétiens voyaient Jésus comme un « maître mortel » et que ce n'est qu'au concile de Nicée en 325, sous la pression de l'empereur Constantin que la croyance en la divinité de Jésus est devenue l'enseignement chrétien officiel.**

**Les évangiles ainsi que les lettres de Paul et des centaines de livres liturgiques rédigés bien avant Nicée prouvent abondamment que la foi chrétienne était fondée sur la foi en la divinité de Jésus-Christ. Ils l'adoraient comme Dieu.**

**Le concile de Nicée ne fera que confirmer la vérité sur Jésus que nous enseignent les évangiles et combattra l'hérésie arienne, qui ne voyait en Jésus qu'une créature extraordinaire ne partageant pas l'égalité avec le Père.**

**Quelques points de réflexion**

**Quelle différence est-ce que  
cela ferait si Jésus n'était  
qu'un simple homme ?**

**Quelle pensée se cache derrière l'idée que  
si un humain découvrait l'étincelle divine  
qui brille en lui, il pourrait  
changer le monde ?**

**Que penser de l'affirmation :  
« Peu importe la vérité,  
l'important c'est  
de croire » ?**

**Est-ce que « la vérité » est importante ? Y a-t-il une ou plusieurs vérités ?**

**Est-ce possible de connaître  
la vérité ou sommes-nous  
condamnés à vivre dans  
le doute et l'obscurité ?**

**Comment aider les autres à  
découvrir la vérité ?**

ANNEXE

# **Est-ce que Jésus était marié à Marie-Madeleine comme Brown le suggère ?**

**(Christian Analysis of Da Vinci code by Darrell L. Bock, Ph.D.)**

## **L'affirmation**

**Jésus était marié à Marie-Madeleine et plusieurs dans l'église primitive le savaient. Mais l'Empereur Constantin a caché cette vérité en éliminant les évidences dans le but de présenter Jésus comme Dieu et de consolider son pouvoir politique. Mais ce secret s'est transmis à travers les siècles par un groupe d'initiés dont Leonardo faisait partie. Celui-ci aurait fourni des indices de ce terrible secret dans ses tableaux : la Monna Lisa et la Cène.**

## **Est-ce que Jésus était marié à Marie-Madeleine comme Brown le suggère ?**

### **Le fondement**

**Le fondement pour cette affirmation provient de deux évangiles qui n'ont pas été inclus dans le canon : (1) l'évangile de Marie Madeleine (17:10 - 18:21) et l'évangile de Philippe (63:33 - 36). Ces deux évangiles nous apprennent que Jésus entretenait une relation spéciale avec Marie-Madeleine qu'il aimait plus que ses douze apôtres. Un des textes emploie le terme «compagne » pour la décrire. De plus, un texte dans l'évangile de Philippe nous dit que Jésus embrassait Marie sur les lèvres. À partir de ces maigres évidences, on conclue rapidement que Jésus était sûrement son mari.**

## **Est-ce que Jésus était marié à Marie-Madeleine comme Brown le suggère ?**

### **La critique**

**Aucun de ces textes n'affirment que Jésus était marié. De plus, il y a un espace blanc dans le manuscrit à l'endroit désignant où Jésus aurait embrassé Marie-Madeleine. On a déduit « sur les lèvres », mais cela pourrait aussi bien être sur les joues, ce qui équivaldrait à un saint baiser. De plus, à cause du caractère mystique du document, la camaraderie entre Jésus et Marie-Madeleine pourrait être de nature spirituelle. Aucun texte, chrétien ou non, écrit durant les cinq premiers siècles après Jésus-Christ ne fait allusion au fait que Jésus aurait été marié.**

## Qui était Marie-Madeleine ?

(Tiré du Nouveau dictionnaire biblique, Éditions Emmaüs)

**Marie de Magdala; Marie-Madeleine.** L'épithète «Magdala» désigne certainement son lieu d'origine, sur la rive S.-O. du lac de Galilée. Jésus la libéra de 7 démons (Marc 16.9; Luc 8.2). Elle prit dès lors place parmi ses disciples les plus dévoués.

☯ Son nom figure souvent en premier dans les listes de noms des femmes suivant Jésus. Mais rien dans le texte biblique ne suggère qu'elle ait eu une relation amoureuse avec Jésus pour autant. ❁

## Qui était Marie-Madeleine ?

(Tiré du Nouveau dictionnaire biblique, Éditions Emmaüs)

La 1<sup>re</sup> mention de cette Marie (Luc 8.2) suit de très près le récit de l'onction des pieds du Sauveur par une pécheresse, dans une ville galiléenne (7.36-50). C'est pourquoi on a pensé que ces deux passages se rapportent à la même femme, ce qui est fort improbable. Cette supposition a fait passer Marie de Magdala (ou Marie-Madeleine) pour une créature de mauvaise vie. Son nom en est resté entaché, bien que le rapprochement arbitraire des deux passages ne puisse justifier cette conjecture. Nous ne savons pas quelle forme avait la terrible possession dont elle fut libérée.

## Qui était Marie-Madeleine ?

(Tiré du Nouveau dictionnaire biblique, Éditions Emmaüs)

Au début du ministère de Jésus en Galilée, elle se joint aux douze, et aux femmes qui assistent le Seigneur et les disciples de leurs biens (Luc. 8.1-3). On la trouve devant la croix. (Matt 27.56; Marc 15.40; Jean 19.25) Elle s'assied en face du sépulcre quand on y dépose le corps du Seigneur. (Matt 27.61). À l'aube du 3e jour, Marie de Magdala se rend au tombeau pour l'embaumement, avec Marie femme de Clopas et Salomé. (Marc 16.1) La pierre ayant été roulée, elle court à Jérusalem avertir Pierre et Jean que le corps de Jésus a disparu. (Jean 20.1, 2)

☯ Pourquoi court-elle avertir Pierre et Jean que le corps de Jésus avait disparu ? Parce que Pierre et Jean étaient deux leaders clés parmi les disciples et sympathisants de Jésus, hommes et femmes confondus. Il n'y a aucune trace d'une quelconque rivalité entre Marie-Madeleine et Pierre dans les Évangiles. ❁

## Qui était Marie-Madeleine ?

(Tiré du Nouveau dictionnaire biblique, Éditions Emmaüs)

Marie-Madeleine suit les apôtres, revient au jardin, s'y attarde après leur départ. C'est à elle que Jésus ressuscité apparaît tout d'abord. (Marc 16.9; Jean 20.11-17) Elle se hâte d'aller l'annoncer aux disciples (20.18). La suite de son histoire est inconnue.

**Conclusion : la relation de Marie-Madeleine avec Jésus en était une de disciple à Maître. Elle avait un grand attachement pour Jésus en tant que Seigneur et le vénérait (Jean 20.14-17).**

**Elle ne reconnaît pas Jésus après sa résurrection**

14 En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. 15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

**Elle appelle Jésus « Maître »**

16 Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbonni ! c'est-à-dire, Maître !

**Jésus lui demande de ne pas le retenir**

17a Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père.

**Jésus lui annonce son départ prochain (son ascension)**

17b Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

# Jésus était-il obligatoirement marié ?

Extraits de l'article de Pascal Bregnard

(<http://www.pasaj.ch/les-principales-erreurs-du-da-vinci-code-article157.html>)

Le Da Vinci code affirme encore que Jésus était forcément marié puisque c'était la norme pour les hommes juifs de son temps et qu'il n'aurait eu aucune crédibilité comme prédicateur religieux s'il n'avait pas été marié.

- Les évangiles ne le décrivent pas comme marié alors qu'ils décrivent Pierre et d'autres apôtres comme ayant une épouse (Luc 4.38; 1 Cor 9.5).

- Le célibat n'était pas problématique à l'époque de Jésus. S'il l'avait été, ceux qui étaient contre Jésus n'auraient pas manqué de lui reprocher.

- Jean le Baptiste, Paul et bien d'autres avaient renoncé volontairement au mariage pour se consacrer à Dieu (Matt 19.12). C'est d'ailleurs l'idéal prôné par Paul dans 1 Corinthiens 7.7-8.

# Des messages codés dans les peintures de Leonardo ?

L'artiste aurait caché dans ses toiles la "vérité" sur Jésus et Marie-Madeleine.



Bridgeman Art Library, London/New York



- Dans la dernière Cène, Brown affirme que saint Jean est trop « féminin » pour être un homme. Mais Jean est souvent décrit comme beau et jeune dans les œuvres d'art. De plus, d'après les tableaux de l'époque, Marie-Madeleine aurait été peinte se tenant à ses pieds.
- Aucun critique d'art n'a jamais interprété le tableau de Leonardo en ce sens.
- De plus, la peinture de Leonardo n'est qu'une interprétation de la Cène et non pas une représentation photographique de la réalité.

Le Da Vinci code ne peut-être qualifié sérieusement de livre historique. Rien ne repose sur des faits réels. Tout est amalgame ou hypothèse tirés de l'imaginaire fantastique de Dan Brown. Celui qui cherche un peu la véracité des faits, chrétien ou non, ne peut honnêtement s'attacher à ce roman. Le Da Vinci code reste un roman et est par définition une fiction.